

L'indicatif plus-que-parfait et futur antérieur

Il existe en tout six temps à l'indicatif en latin : trois temps de l'*infectum* (présent, imparfait, futur), et les trois temps correspondants du *perfectum* (parfait, plus-que-parfait, futur antérieur).

Rappel : le radical de l'*infectum* est celui qui apparaît dans les 3 premiers temps primitifs du verbe (ex. : *amo, amas, amare*) ; le radical du *perfectum* apparaît au 4^e temps primitif, qui est la 1^{ère} pers. sing. du parfait (*amaui*).

I. Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait latin s'utilise dans un contexte au passé ; il renvoie à un événement qui est encore antérieur à ceux relatés à l'imparfait ou au parfait.

Ex. : *Milites non uenerunt, nam consul eos monuerat*. Les soldats ne vinrent pas, car le consul les avait prévenus.

Le plus-que-parfait **actif** se construit sur le **radical du perfectum** suivi des désinences **-eram, -eras, -erat, -eramus, -eratis, -erant** (homonymes de l'imparfait du verbe être).

Ex. : *amaueram, amaueras, amauerat, amaueramus, amaueratis, amauerant* (j'avais aimé).

Fueram, fueras, fuerat, fueramus, fueratis, fuerant (j'avais été).

Le plus-que-parfait **passif (ou déponent)** est une forme composée du **participe parfait passif** et de l'**auxiliaire être à l'imparfait**.

Ex. : *amatus/-a/-um eram, eras, erat, amati/-ae/-a eramus, eratis, erant* (j'avais été aimé).

Locutus/-a/-um eram, eras, erat, locuti/-ae/-a eramus, eratis, erant (j'avais parlé).

II. Le futur antérieur

Le futur antérieur renvoie à un événement futur, mais antérieur à ceux relatés au futur simple.

En latin, il s'utilise davantage qu'en français, notamment dans les subordonnées de condition.

Ex. : *Si mihi epistulam miseris, legam*. Si tu m'envoies (litt. : m'auras envoyé) une lettre, je la lirai.

Le futur antérieur **actif** se construit sur le **radical du perfectum** suivi des désinences **-ero, -eris, -erit, -erimus, -eritis, -erint** (presque homonymes du futur du verbe être).

Ex. : *amauero, amaueris, amauerit, amauerimus, amaueritis, amauerint* (j'aurai aimé).

Fuero, fueris, fuerit, fuerimus, fueritis, fuerint (j'aurai été).

Le futur antérieur **passif (ou déponent)** est une forme composée du **participe parfait passif** et de l'**auxiliaire être au futur simple**.

Ex. : *amatus/-a/-um ero, eris, erit, amati/-ae/-a erimus, eritis, erunt* (j'aurai été aimé).

Locutus/-a/-um ero, eris, erit, locuti/-ae/-a erimus, eritis, erunt (j'aurai parlé).

Les 6 temps de l'indicatif : tableau récapitulatif

		actif		passif (ou déponent)
IN FEC TUM	présent	<i>amo</i> (j'aime)	<i>sum</i> (je suis)	<i>amor</i> (je suis aimé)
	imparfait	<i>amabam</i> (j'aimais)	<i>eram</i> (j'étais)	<i>amabar</i> (j'étais aimé)
	futur	<i>amabo</i> (j'aimerai)	<i>ero</i> (je serai)	<i>amabor</i> (je serai aimé)
PER FEC TUM	parfait	<i>amaui</i> (j'aimai)	<i>fui</i> (j'ai été)	<i>amatus sum</i> (j'ai été aimé)
	+q-parfait	<i>amaueram</i> (j'avais aimé)	<i>fueram</i> (j'avais été)	<i>amatus eram</i> (j'avais été aimé)
	futur ant.	<i>amauero</i> (j'aurai aimé)	<i>fuero</i> (j'aurai été)	<i>amatus ero</i> (j'aurai été aimé)

Vocabulaire :

- *mors, mortis*, f : la mort.
- *uita, -ae*, f : la vie.
- *noster, nostra, nostrum* : notre.
- *uester, uestra, uestrum* : votre.
- *numquam* : (ne) jamais.

I. Transposer chacune de ces formes verbales dans le temps correspondant du *perfectum* (présent → parfait, imparfait → plus-que-parfait, futur → futur antérieur), sans changer la voix ou la personne. Traduire.

habebam - dabis - loquimur - erunt - sequentur - monebatur - estis - capiebas.

II. Analyser les formes verbales suivantes (temps, voix, personne) et les traduire.

audiam - feceratis - mittitur - uenisti - fuerit - patiebamini - uisae eramus - miraberis - secuti erunt.

tu désirais - il a cru - elle a été laissée - nous sentirions - ils avaient ordonné - vous tiendrez - tu auras souffert - je suis prévenue.

III. D'après Cicéron, *Catilinaires*, IV : Cicéron méprise ses adversaires et ne craint pas la mort.

1) Ego [...] me [magnam] inimicorum multitudinem suscepisse uideo ; 2) sed eam esse turpem iudico et infirmam et abiectam. 3) Si aliquando, alicuius furore et scelere concitata, manus ista plus ualuerit quam uestra ac rei publicae dignitas, me tamen meorum factorum atque consiliorum numquam, patres conscripti, paenitebit. 4) Etenim mors, quam illi fortasse minitantur, omnibus est parata ; 5) uitae laudem, qua uos me uestris decretis honestauistis, nemo est adsecutus.

<i>inimicus, -i, m</i> = <i>hostis</i> . <i>multitudo, -inis, f</i> : la multitude, la foule. <i>suscipio, -is, -ere, -cepi, -ceptum</i> : recueillir, récolter. <i>turpis, -e</i> : laid, honteux, ignoble. <i>iudico, -as, -are</i> : juger (+ prop. infin. : que). <i>infirmus, -a, -um</i> : faible. <i>abiectus, -a, -um</i> : banal, commun, bas. <i>si aliquando</i> : si jamais. <i>aliquis, -quae, -quid</i> : quelqu'un. <i>scelus, sceleris, n</i> : le crime. <i>concito, -as, -are</i> : pousser, exciter. <i>manus, -us, f</i> : (ici) la faction (armée). <i>plus quam</i> : plus que. <i>ualeo, -es, -ere, ualui, ualiturum</i> : être fort.	<i>rei publicae</i> : G de <i>res publica</i> . <i>patres conscripti</i> : (Voc.) litt. « pères conscrits », terme usuel pour s'adresser aux sénateurs. <i>me paenitet</i> + G : je regrette qqch. <i>etenim</i> : et de fait. <i>fortasse</i> : peut-être, sans doute. <i>minitor, -aris, -ari, -atus sum</i> : menacer (+Acc : de qqch). <i>paro, -as, -are, -aui, -atum</i> : préparer, disposer, ménager. <i>laus, laudis, f</i> : la louange, l'éloge. <i>honesto, -as, -are, -aui, -atum</i> : honorer. <i>nemo</i> : personne. <i>adsequor, -eris, -i, -secutus sum</i> : atteindre, obtenir.
---	--

a. Questions sur le texte.

1. Dans les phrases 1) et 2), relever les propositions infinitives. Quels sont, pour chacune, son sujet et son verbe ?

2. Phrase 3) : quel est le verbe subordonné ? Quel est le verbe principal ?

De quel nom sont épithètes *uestra* et *rei publicae* ?

3. Phrases 4) et 5) : relever les propositions relatives ; déterminer pour chacune quel est son antécédent, et le cas et la fonction de son pronom relatif.

Ces deux phrases ont une rhétorique parallèle et ne sont reliées par aucune conjonction afin de renforcer l'opposition de sens : relever trois couples de termes qui portent cette opposition sémantique.

b. Traduire en français correct.